

## Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



# Le mot de Raymond Boutin, Président de la Société d'Histoire de la Guadeloupe

Raymond Boutin

Number 187, September–December 2020

Actes du séminaire de Saint-Claude du 6 et 7 novembre 2019 :  
histoire et archéologie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1076102ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1076102ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

### ISSN

0583-8266 (print)

2276-1993 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Boutin, R. (2020). Le mot de Raymond Boutin, Président de la Société d'Histoire de la Guadeloupe. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (187), 1–3.  
<https://doi.org/10.7202/1076102ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

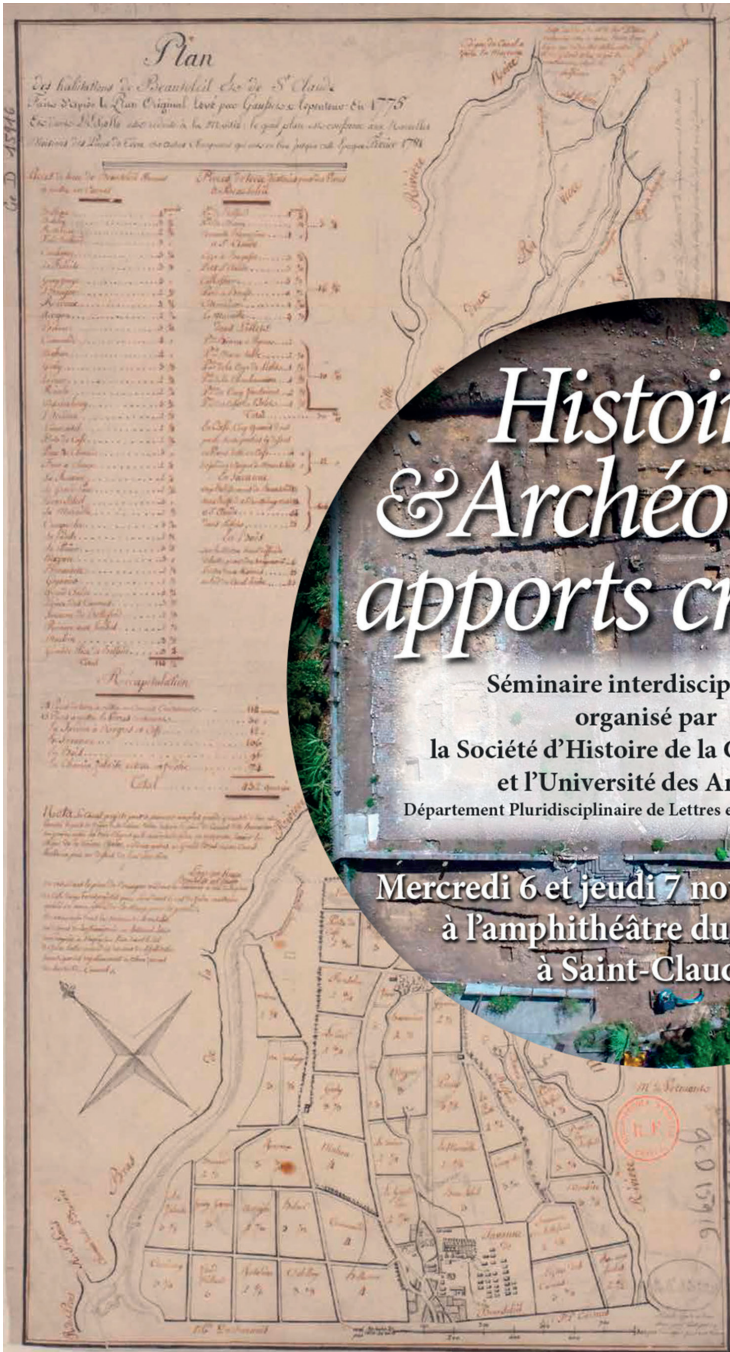
<https://www.erudit.org/en/>

## Le mot de Raymond Boutin, Président de la Société d'Histoire de la Guadeloupe

L'Université des Antilles et de la Guyane et singulièrement le Département Pluridisciplinaire des Sciences Humaines de Saint-Claude (DPLSH) ont accueilli dans leur locaux la rencontre entre archéologues et historiens pour un séminaire de travail. La Société d'histoire de la Guadeloupe initiatrice de la manifestation a pu compter sur le soutien de Ville de Saint-Claude, du conseil départemental et du conseil régional, elle les en remercie.

En organisant ce séminaire le SHG assure une des missions prévues par ses statuts. Elle le fait dans un esprit d'ouverture et accueille tous ceux qui se proposent, dès lors qu'ils respectent le cahier des charges fixés par ses instances. La confrontation des recherches, le débat restent à nos yeux plus productifs que les humeurs, les anathèmes et nous pensons poursuivre dans la voie du rassemblement, de la rencontre des professionnels, des érudits, des amateurs dans un esprit de cordialité et de respect mutuel.

Raymond Boutin  
Président de la SHG



Société d'histoire de la Guadeloupe



# Histoire & Archéologie, apports croisés.

Séminaire interdisciplinaire  
organisé par  
la Société d'histoire de la Guadeloupe  
et l'Université des Antilles  
Département Pluridisciplinaire de Lettres et Sciences Humaines

Mercredi 6 et jeudi 7 novembre 2019  
à l'amphithéâtre du campus  
à Saint-Claude



CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA GUADELOUPE



RÉGION GUADELOUPE

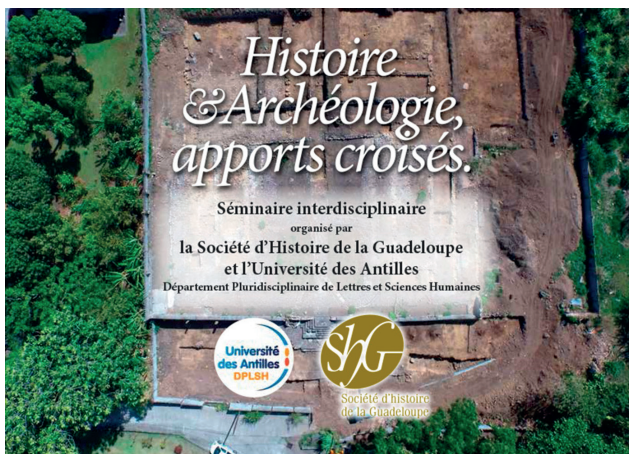
UNION DÉPARTÉMENTAIRE DES REGIONS FRANÇAISES

Ministère de la Culture

Ministère de l'Éducation Nationale

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Ministère de la Culture



Société d'histoire  
de la Guadeloupe

Séminaire de la Société d'Histoire de la Guadeloupe

## HISTOIRE & ARCHÉOLOGIE APPORTS CROISÉS

mercredi 6 et jeudi 7 novembre 2019

CAMPUS DU CAMP-JACOB - SAINT-CLAUDE



Histoire et archéologie, deux disciplines proches dont le but est de retracer le passé avec des méthodes différentes. Si l'historien privilégie les documents écrits et éventuellement les témoignages oraux, l'archéologue se base sur les vestiges matériels laissés par les différentes civilisations de la Préhistoire au monde moderne.

Dans les Antilles, et particulièrement en Guadeloupe, l'écriture de l'Histoire commence avec la colonisation et même avant avec l'arrivée de Christophe Colomb et les écrits retraçant les premiers contacts avec les Amérindiens et l'installation des premiers colons sur le sol américain. Elle se poursuit avec des textes, récits, documents d'auteurs issus des différents Etats qui ont eu la volonté de s'installer dans ces territoires et elle s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

L'archéologie s'est longtemps cantonnée à la collecte de vestiges (les « antiques ») trouvés au hasard et qui étaient attribués en général aux Caraïbes. Les « roches gravées » ont très tôt attiré l'attention. Des amateurs éclairés ont eu la volonté de rassembler ces collections que l'on essayait de mettre en relation avec les récits des chroniqueurs du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'archéologie moderne débute, aux Antilles, en 1961 avec la création à Fort-de-France du 1<sup>er</sup> Congrès d'Etudes des Civilisations Précolombiennes des Petites Antilles. Elle se concrétise en Guadeloupe avec l'inauguration du Musée Précolombien du Moule en 1984.

Depuis de nombreux archéologues ont travaillé dans nos îles membres, et amateurs d'institutions officielles ; Direction des Affaires Culturelles (DAC), Conseil régional de la Guadeloupe, Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Grâce à leurs travaux, ils ont modifié nos connaissances sur les peuples amérindiens qui ont parcouru nos îles, retracé une chronologie et ont exhumé une histoire que l'on ne pouvait pas imaginer.

Cependant, l'histoire trouve dans l'archéologie des réponses à ses interrogations tout en amenant des éléments de compréhension grâce aux divers documents concernant, notamment, la période « du contact » entre Européens et Amérindiens.

Dans le contexte local, l'archéologie met à jour des vestiges des anciennes implantations humaines comme les habitations, les fortifications. Ces vestiges ne sont pleinement exploités qu'avec l'aide de l'histoire qui se base sur des plans anciens, des minutes notariales ou des documents officiels de l'administration tout en replaçant le lieu dans l'environnement social, économique et politique.

L'apport croisé de ces enseignements donnent très concrètement à l'évolution de la société créole au profit de la connaissance historique.

Ces journées d'étude rassembleront des historiens et des archéologues afin de faire le point sur la nécessaire coopération entre les deux disciplines.

### Mercredi 6 novembre 2019 - Amphithéâtre du Campus à Saint-Claude **PROGRAMME**

9 h00 - 9 h 30 Allocutions et présentation du séminaire.

9 h30 - 10 h 00

#### Les Amérindiens

Fabrice CASAGRANDE et Martijn VAN DEN BEL : les lieux de débarquements : village amérindien ou lieu de rendez-vous ? Le cas de la Plage de Roseau et la Pointe Allègre en Guadeloupe  
Carloman BASSETTE : Des incursions et escalas de Christophe Colomb dans l'archipel de Kaloukaera

10 h15 - 11 h 15

#### Les habitations

Gérard RICHARD : deux opérations archéologiques menées sur le site de la Grivelière (Vieux-Habitants) et sur l'habitation d'Anglemont (Saint-Claude)  
Daniel MARIE-SAINTE : des singularités de la Pointe de la Goyave au vent de la Guadeloupe, lieu de convergence d'Histoire et d'Archéologie.

11 h 15 - 12 h 15

Gérard LAFLEUR : apports de l'archéologie à la connaissance historique à travers les fouilles des habitations Lagrange (Goyave), Cantamerle (Capesterre) et Beausoleil (Saint-Claude).  
Bernard VICENS : archéologie sous-marine. Derniers résultats de recherches sous-marines de l'Anse à la Barque en comparaison avec ceux de Sagone en Corse.

12 h 15 - 14 h 00

#### Déjeuner

14 h 00 - 15 h 00

Jérôme JAMBU : connaître la circulation monétaire en Guadeloupe (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)  
Stéphanie DARGAUD et Emmanuel BARTHELEMY-MOIZAN : regards croisés sur le Fort Louis de Marigot : comment redécouvrir un monument historique symbolique de l'île de Saint-Martin.

15 h 00 - 16 h 00

Max GUEROUT et Thomas ROMON : les esclaves oubliés de Tromelin, entre histoire et archéologie  
Bilan de la journée.

### Jeudi 7 novembre 2019 - Parc des Roches gravées de Trois-Rivières

9 h 00 - 11 h 00 Visite du chantier du Parc des Roches gravées de Trois-Rivières par Nathalie SERRAND.  
Départ du bus depuis Saint-Claude, à 8 h 30.